

Dionysos. Apollon.

Sabazios. Kelios. Kelubios. Mavros. Bithyos.
tyros.

241

Herodote (V. 7) nous apprend que le Dionysos thracien avait pour compagne Silexis, c'est-à-dire, en d'autres termes, que Sabazios était uni dans ce pays à la déesse lunaire nationale (220) qui s'appelait tantôt Cots ou Cotsythe, tantôt Boudis. Quant aux rites des orges dronysiques qui paraissent avoir été importés de la Thrace en Grèce et à être ajoutés ainsi au jeu antique des fêtes du Cithéron et du Parnasse, il faut compter dans ce nombre l'acrobasiologie du dieu lui-même dans le ciste antique d'où on le voit quelquefois s'écouler (221) et des serpents que ses Ménades tiennent dans leurs mains et laissent s'enrouler autour de leurs bras (222), comme aussi les Bacchantes (223) ou Kion qui elles portent mûrs à leur chevelure (224). En effet c'est dans le culte de Sabazios que l'on comprend le mieux que dans celui du Dionysos hellénique l'origine de ce symbole. Le serpent joue un rôle capital dans le mythe de la naissance de ce dieu en Thrace et en Macédoine.

(220) F. Lenormant, *Mon. Arch.* dec. 1874, p. 351 (col.) Voy. le tableau d'argent de l'église

Mérouse qu'il a été (cristallin) (232)

Ap⁺g⁺us. Eu⁺an. B⁺é⁺rois.
 E⁺usova. A⁺baia. P⁺éa

Elle (Eu⁺an) s'identifie non plus avec la douche et son- Ne⁺g. Ap⁺g⁺us.
 ne Artémis, mais avec des divinités farouches, le plus sou- Daremberg.
 vent venues des pays du Nord, où la religion est plus dure, J. S. 5 48.
 et, si l'on peut dire, plus superstitieuse. Ainsi en maint
 lieu, on la confondait de même qu'Artémis avec Pipaia,
 Pipew et B⁺é⁺rois (8) et avec ces épouvantails E⁺usova,
 A⁺baia, P⁺éa. (9)

(8) Roscher. Lexic. p. 1897. 2. (9) Id. p. 1898. 2.



Ἰσθμίου. ἐρδωσία

Ms. Ap. xx.

Le culte d'Artémis Orthia s'était répandu dans la Grèce. il y avait près d'Argos . . . un temple qui lui était consacré . . . A Byzance son nom était, Ἰσθμία. (151) f.

Saremburg

J. B. s 1366.

(151) Herod. IV. 87



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΝ